

CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE

- LES BRETONS ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE -

SYNTHESE GENERALE

TERRITOIRES
MARCHES
OPINIONS

6, rue Gurvand
BP 40709
35007 Rennes Cedex
Tél : 02 99 30 59 96
Fax: 02 99 30 58 87
www.tmoregions.fr



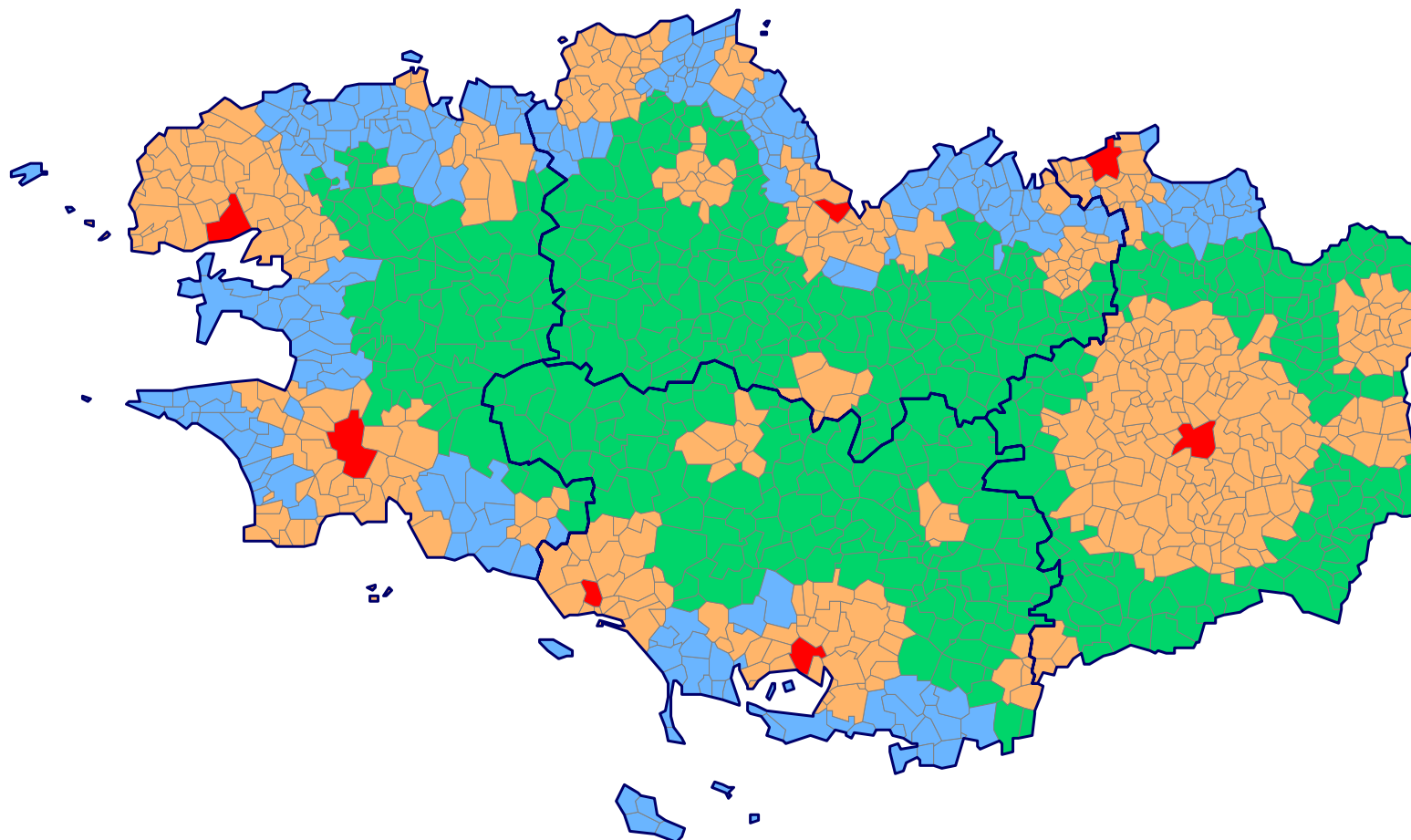
RAPPEL DE LA METHODOLOGIE

- 1200 personnes de 18 ans et plus résidant en Bretagne interrogées par téléphone entre le 26 septembre et le 3 octobre 2008.
- 300 enquêtes par département réparties de la façon suivante :
 - Ville centre des principales agglomérations : 65 enquêtes
 - Autres villes et zone périurbaine : 100 enquêtes
 - Autres communes côtières (<10 km de la mer) : 65 enquêtes
 - Autres communes rurales : 70 enquêtes
- Des quotas portant sur le sexe, l'âge et la profession de la personne interrogée ont été imposés au sein de chaque type de zone par département.
- Les données ont été redressées a posteriori selon ces variables, le poids des types de zone et des départements ayant également été respecté.

Sondage téléphonique réalisé, entre le 26 septembre et le 3 octobre, par TMO Régions pour le compte du Conseil Régional auprès de 1200 personnes de 18 ans et plus résidant en Bretagne, selon la méthode des quotas, échantillon stratifié par département et type de commune.

→ Définition des zones d'enquête

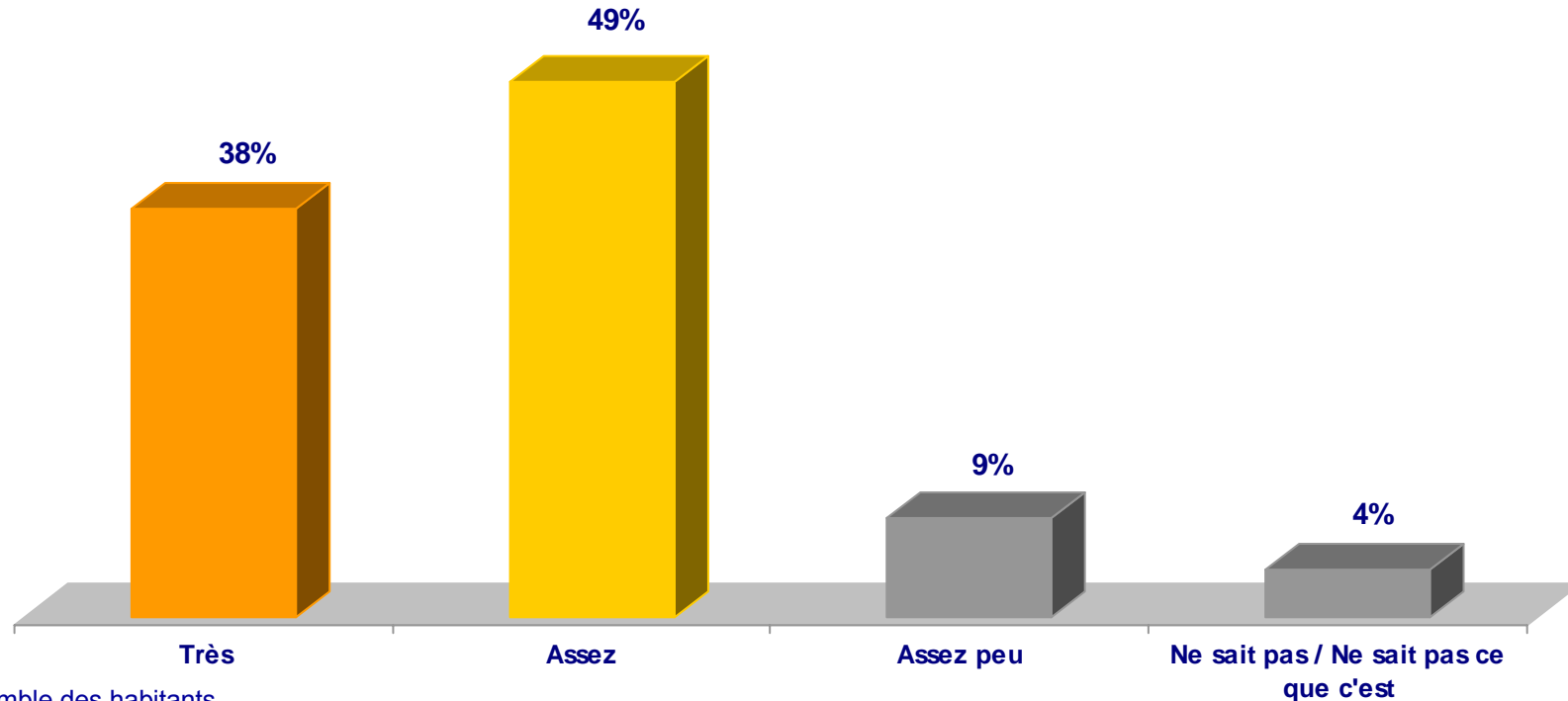
- Ville centre des principales agglomérations
- Autres villes et zone périurbaine
- Autres communes côtières (<10 km de la mer)
- Autres communes rurales



- 1 -

Le développement durable

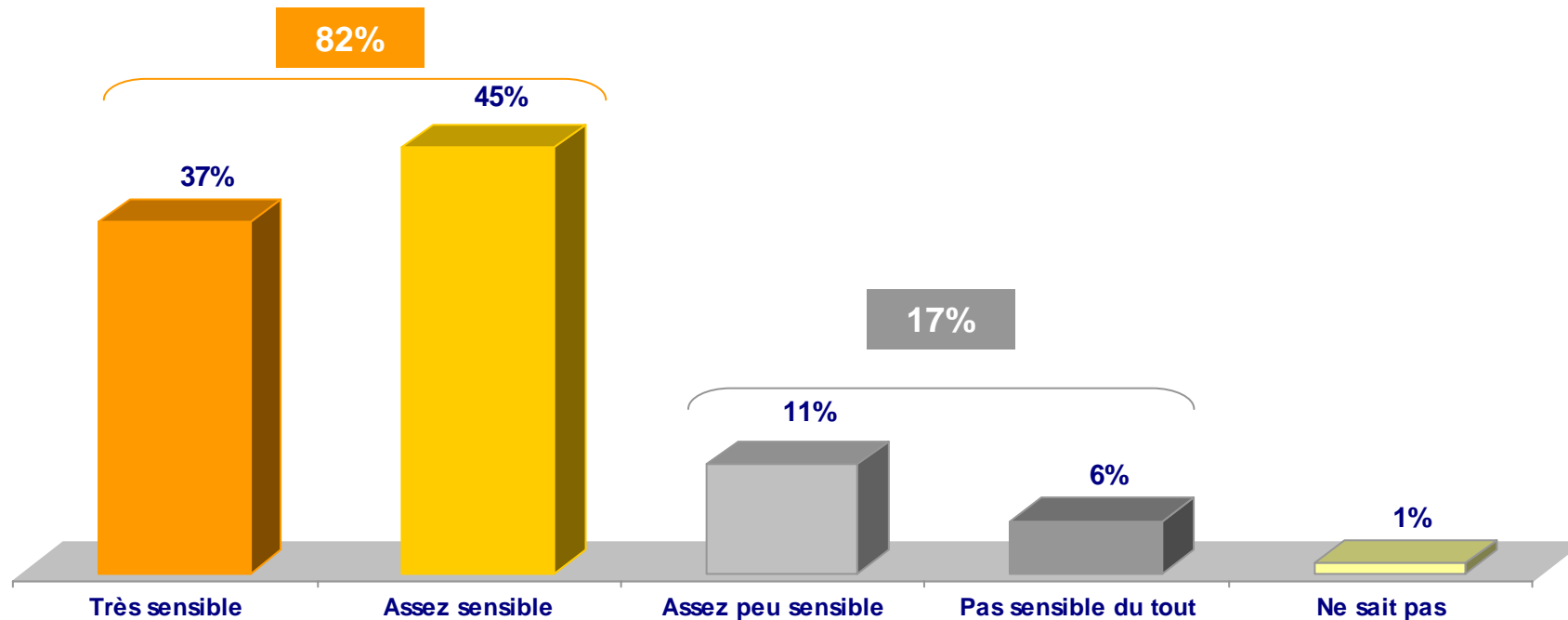
*"Vous-même, êtes-vous très, assez ou assez peu sensibilisé aux questions de développement durable ?«
(le terme de développement durable n'ayant pas été préalablement défini)*



Base : Ensemble des habitants

- ▶ 88% des Bretons se déclarent très ou assez sensibilisés au développement durable. L'analyse détaillée montre que cette affirmation est partagée par toutes les classes d'âge et par tous les groupes sociaux qui composent la Bretagne et ce, quelle que soit leur proximité politique.
- ▶ Ce consensus montre que le Développement Durable est non seulement rentré dans le vocabulaire commun mais constitue désormais, le réquisit minimum de tout discours sur le territoire et son avenir.
- ▶ Le développement durable a quitté le champ de la politique et des divisions d'opinion pour devenir une évidence culturelle.

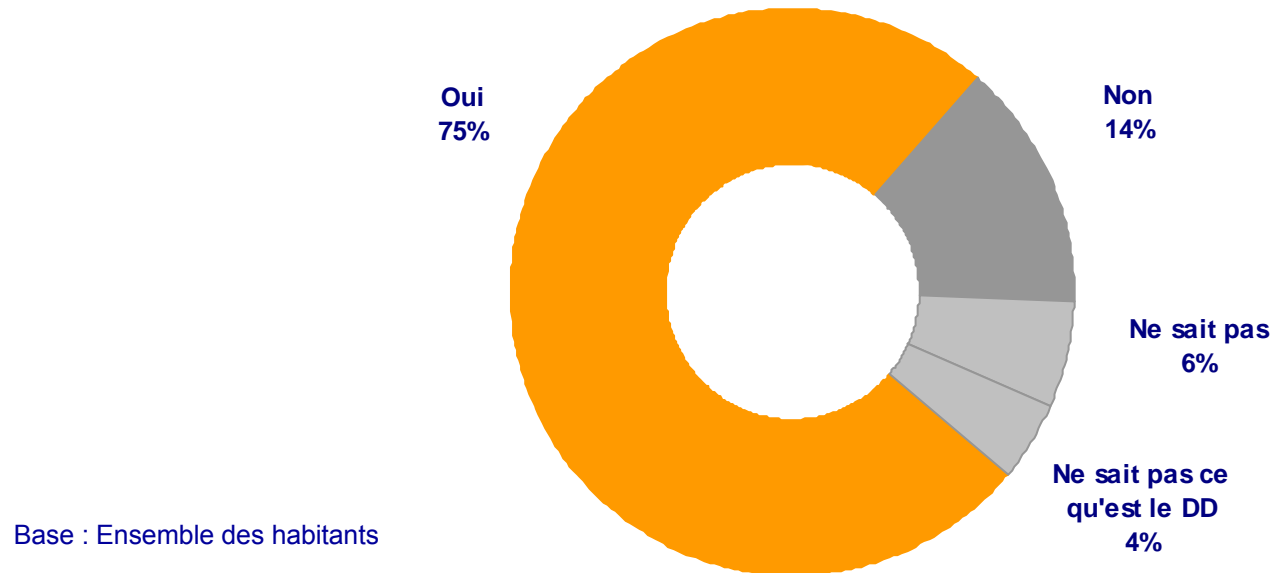
"Par rapport à la question du changement climatique, vous diriez qu'il s'agit d'un sujet sur lequel vous êtes..."



Base : Ensemble des habitants

- ▶ 82% des Bretons se déclarent très ou assez sensibles aux questions du changement climatique.
- ▶ Il reste 17% d'incroyants ou d'indifférents mais comme pour le développement durable, il n'y a pas de distinctions entre les âges et les catégories sociales.
- ▶ Le changement climatique est perçu désormais comme un fait ou une vérité médiatique qui nourrit et justifie la sensibilité au développement durable.

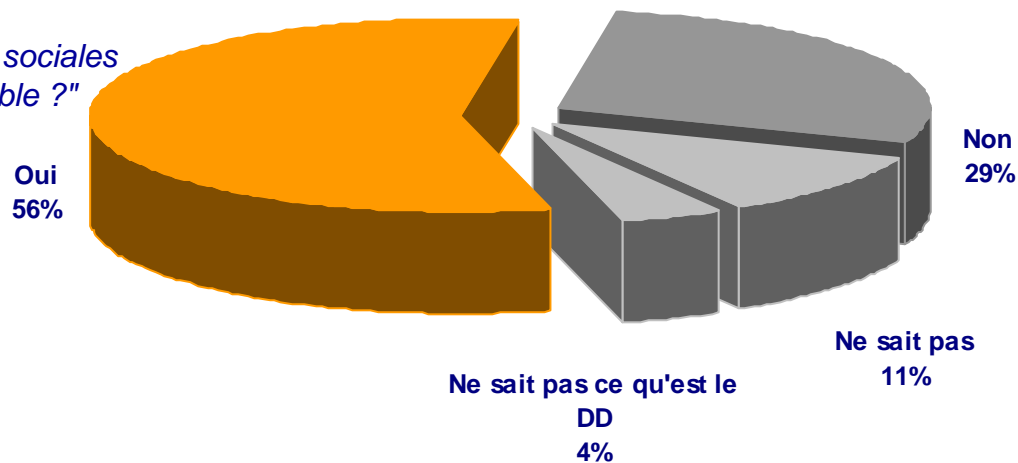
"Faites-vous un lien entre le développement durable et les questions d'économie et d'emploi ?"



Les trois-quarts des Bretons associent développement durable et économie. Ce score est élevé et s'explique par :

- ▶ La notion même de développement. Le mot est codé et l'opinion y entend "développement économique",
- ▶ L'actualité créée par le Grenelle de l'environnement et les annonces médiatiques de gisements d'emploi liés à l'économie verte et aux nouvelles formes de croissances (pour 80% des Bretons le développement durable est facteur de croissance).

"Selon vous, la lutte contre les inégalités sociales fait-elle partie du développement durable ?"



"Concernant les deux opinions suivantes, laquelle correspond à ce que vous pensez ?"



Base : Ensemble des habitants

- ▶ Le développement durable est associé à une problématique sociale par 55% des répondants mais 35% pensent qu'il s'agit de sujets différents.
- ▶ L'interprétation de ce résultat reste à débattre mais il peut signifier d'une part que l'élargissement du concept de développement durable à tous les sujets risque d'épuiser son intérêt ou sa crédibilité et d'autre part, que la prise en compte des exigences environnementales et de nouveaux modes de croissance ne sont pas garants d'une meilleure justice sociale.

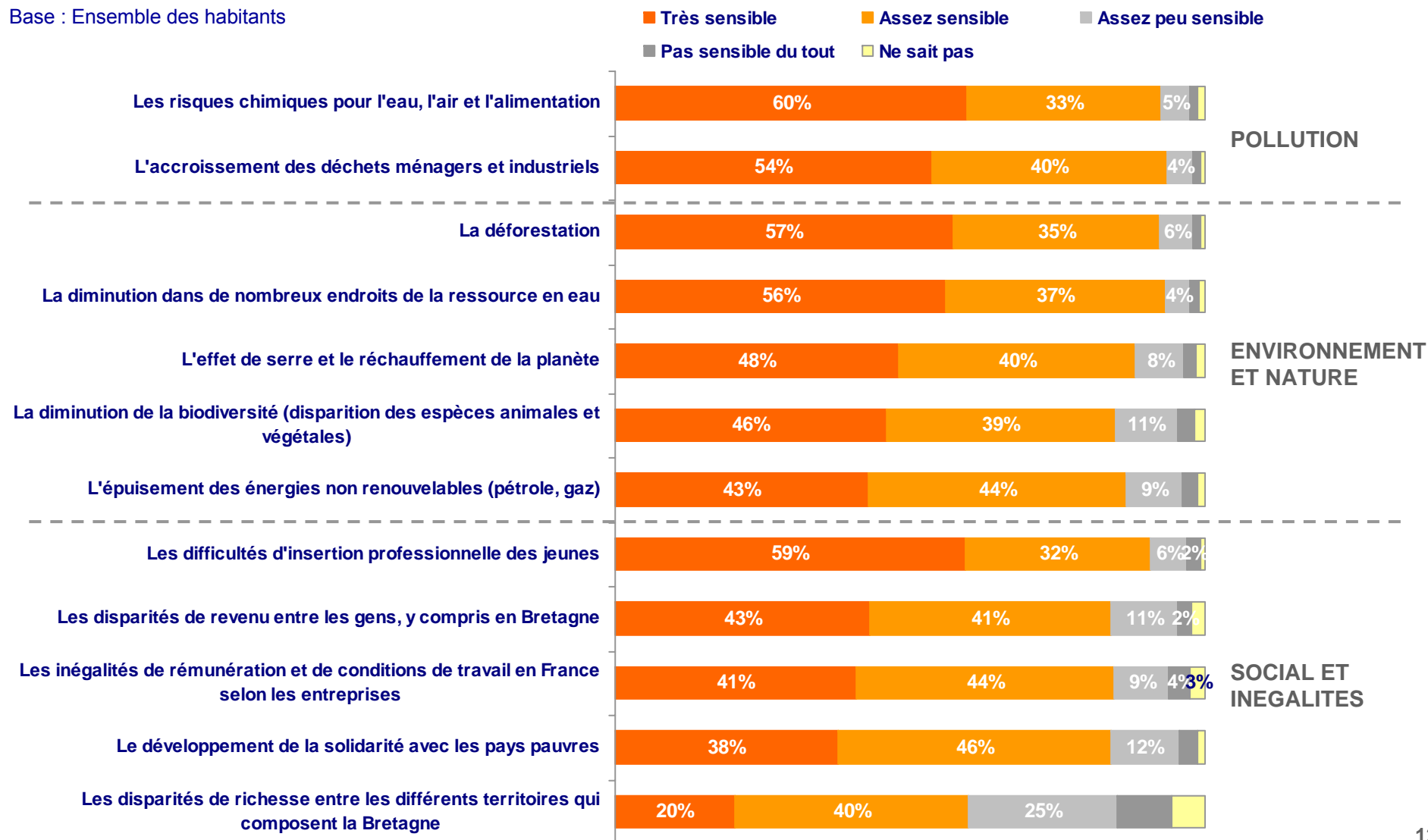
- ▶ La totalité de l'échantillon associe le développement durable à l'environnement ou à des questions environnementales,
- ▶ 75% associent développement durable à la fois à l'environnement et à l'économie,
- ▶ 47% de la population bretonne associent le développement durable aux trois dimensions environnement, social et économie.

- 2 -

LA HIERARCHIE DES PREOCCUPATIONS

"Concernant les questions suivantes, diriez-vous que vous y êtes très sensible, assez sensible, assez peu sensible ou pas sensible du tout ?"

Base : Ensemble des habitants



- ▶ La pollution est en tête des préoccupations des Bretons avec les risques chimiques qui pèsent sur la qualité de l'air, de l'eau et de l'alimentation. Ce qui est en cause, c'est la santé. Les préoccupations liées à la pollution sont des préoccupations de santé publique. Il s'agit en quelque sorte de la vie de chacun.
- ▶ Le deuxième univers de préoccupations est lié à l'environnement et aux bouleversements que vont entraîner la déforestation, le réchauffement climatique, la perte de la bio diversité. Il s'agit en quelque sorte de la vie de la planète et de l'espèce humaine,
- ▶ Le troisième univers a trait au social et aux inégalités. Il s'agit de la vie en société et de la solidarité qui doit la construire.
- ▶ Ces trois niveaux de préoccupation (la santé individuelle, la conservation de la planète et la vie en société) installent le développement durable comme une évidente nécessité, liant l'individuel et le collectif.
- ▶ Lorsque les résultats sont analysés, non plus en regroupement de thèmes (pollution, environnement, social), mais en score d'importance de chacun des items proposés, on remarque la très forte inquiétude des Bretons concernant les difficultés d'insertion des jeunes. Cette préoccupation est majeure et se retrouve dans tous les sondages. Elle interroge à la fois sur le marché de l'emploi et sur l'adéquation des formations des jeunes au marché du travail.
- ▶ Enfin, il est à remarquer le faible score de la solidarité régionale, soit que les Bretons estiment que les disparités de richesses des différents territoires de la Région sont faibles et ne justifient pas de mobilisation, soit qu'ils acceptent ces disparités.

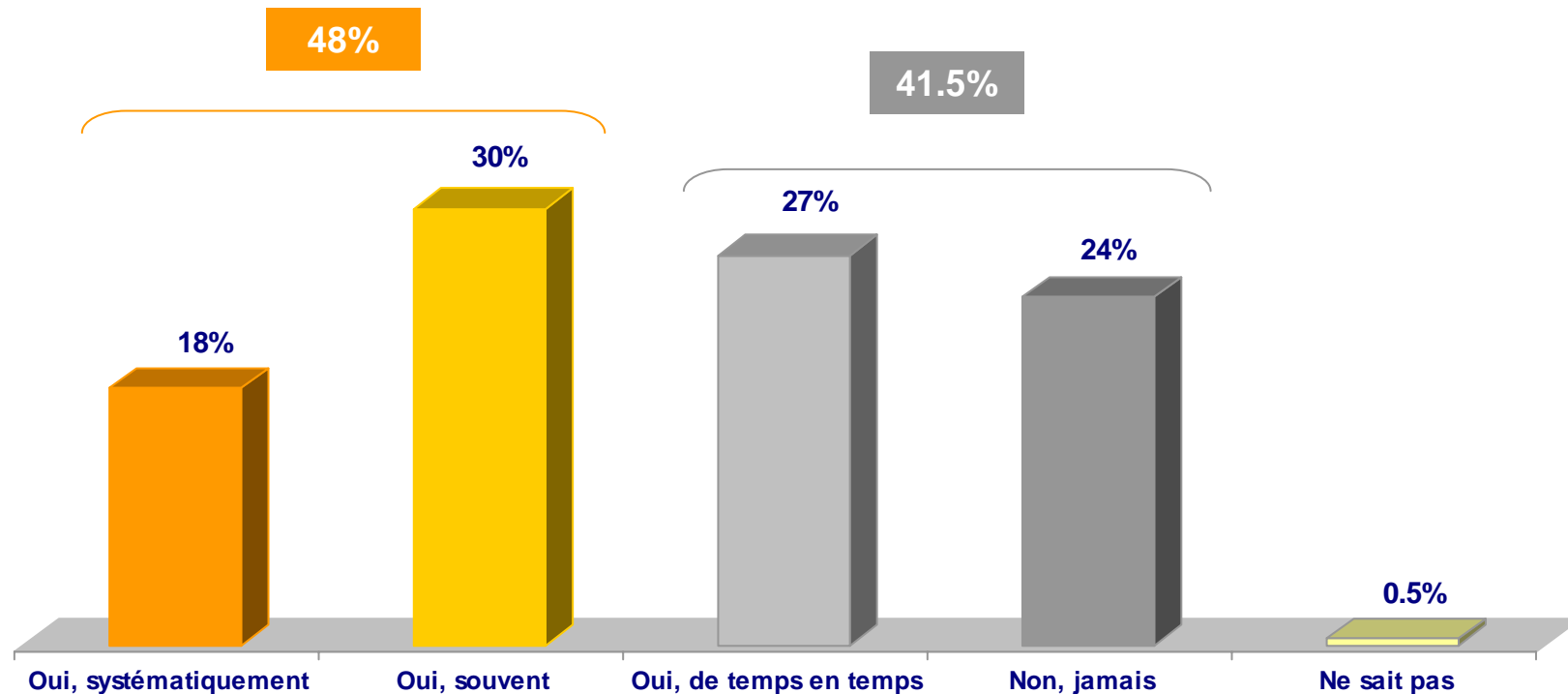
- 3 -

PRATIQUES ET ATTITUDES DES BRETONS

- A -

ACHATS ET CONSOMMATION

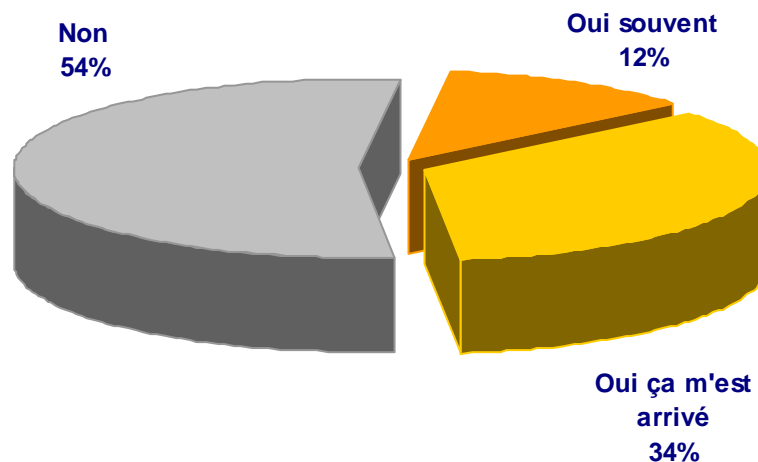
"Lorsque vous faites vos achats, diriez-vous que vous faites attention à l'origine géographique des produits..."



Base : Ensemble des habitants

- ▶ Une personne sur deux fait attention à l'origine des produits. Ce score peut être vu comme faible car il s'agit à la fois d'une pratique liée à la qualité gastronomique des produits et à l'impact écologique du transport,
- ▶ L'attention à l'origine des produits est plus faible chez les jeunes ,
- ▶ La variable la plus explicative de cette attention à la provenance des produits est la connaissance de la taxe carbone, ignorée par 60% des Bretons.

"Lorsque vous faites des achats, vous arrive-t-il de ne pas acheter des produits parce qu'ils sont importés de très loin, par avion ou autres moyens et que vous vous dites que ce n'est pas écologique ?"



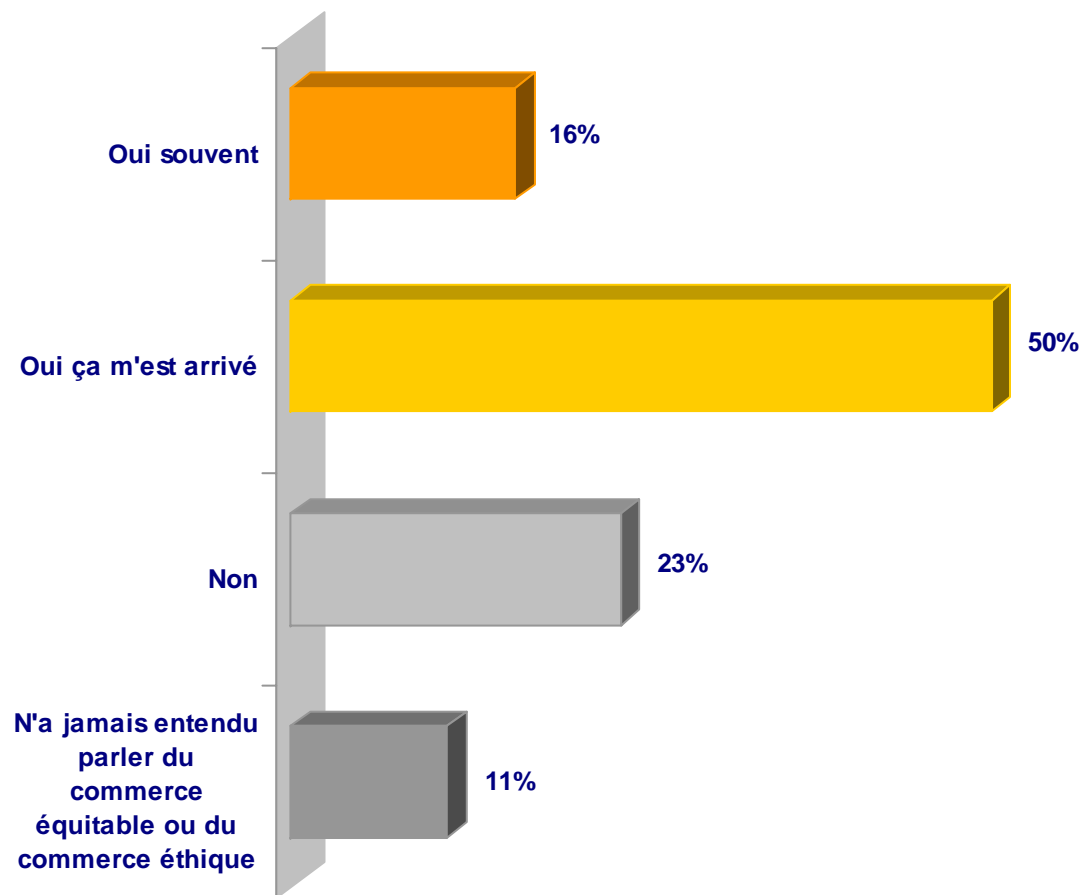
Base : Ensemble des habitants

"Avez-vous déjà entendu parler de la taxe carbone ?"

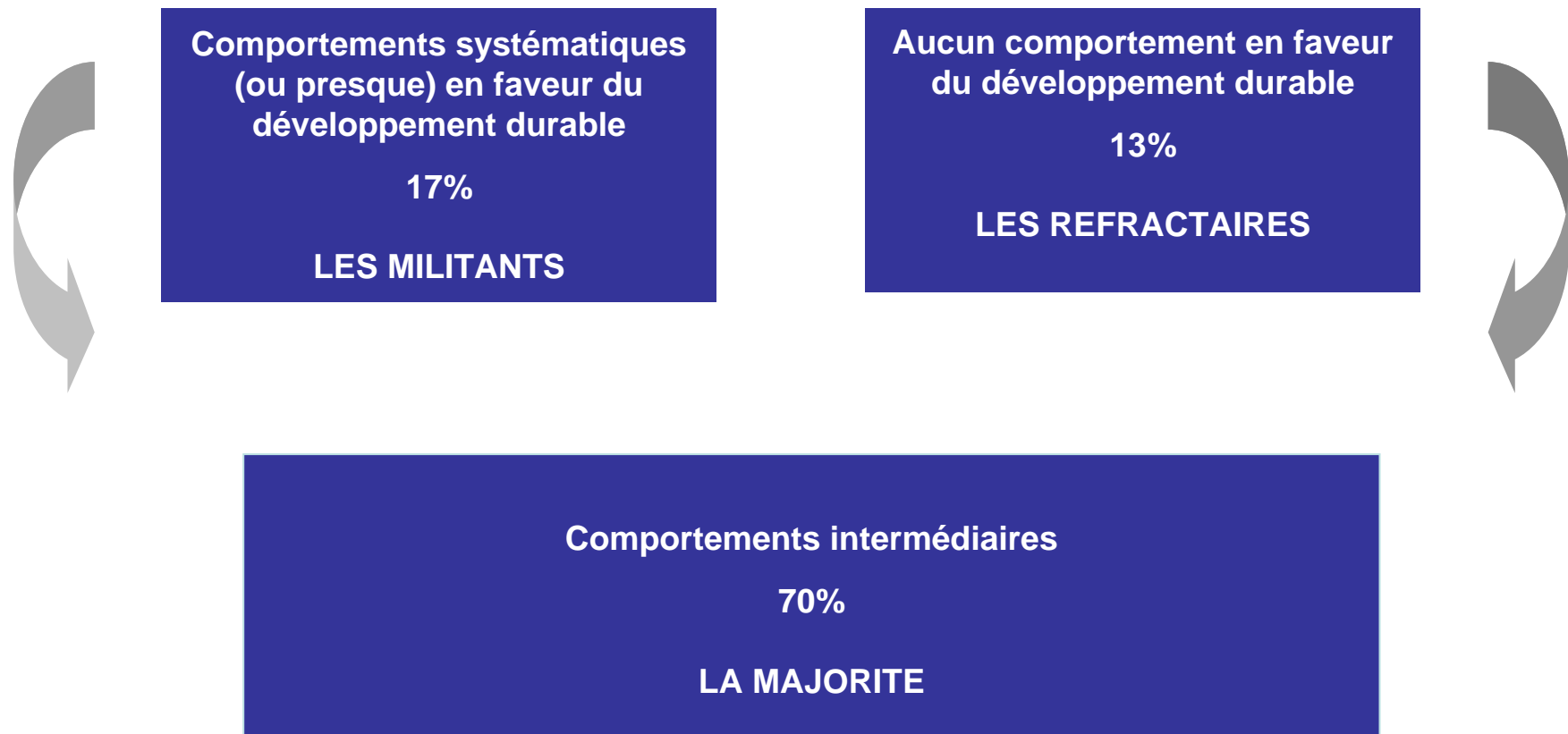
<i>Non achat en raison d'importation lointaine</i>	Oui	Non	Total
Oui souvent	76%	24%	100%
Oui ça m'est arrivé	68%	32%	100%
Non	39%	61%	100%

"Avez-vous déjà entendu parler du commerce équitable ou du commerce éthique ?"

Si OUI : "Lorsque vous faites des achats, vous arrive-t-il de choisir des produits parce qu'ils ont un label commerce équitable ou commerce éthique ?"



- ▶ 9 personnes sur 10 ont déjà entendu parler du commerce équitable ou du commerce éthique.
- ▶ Les personnes qui choisissent le plus les labels éthiques restent les catégories sociales les plus aisées.

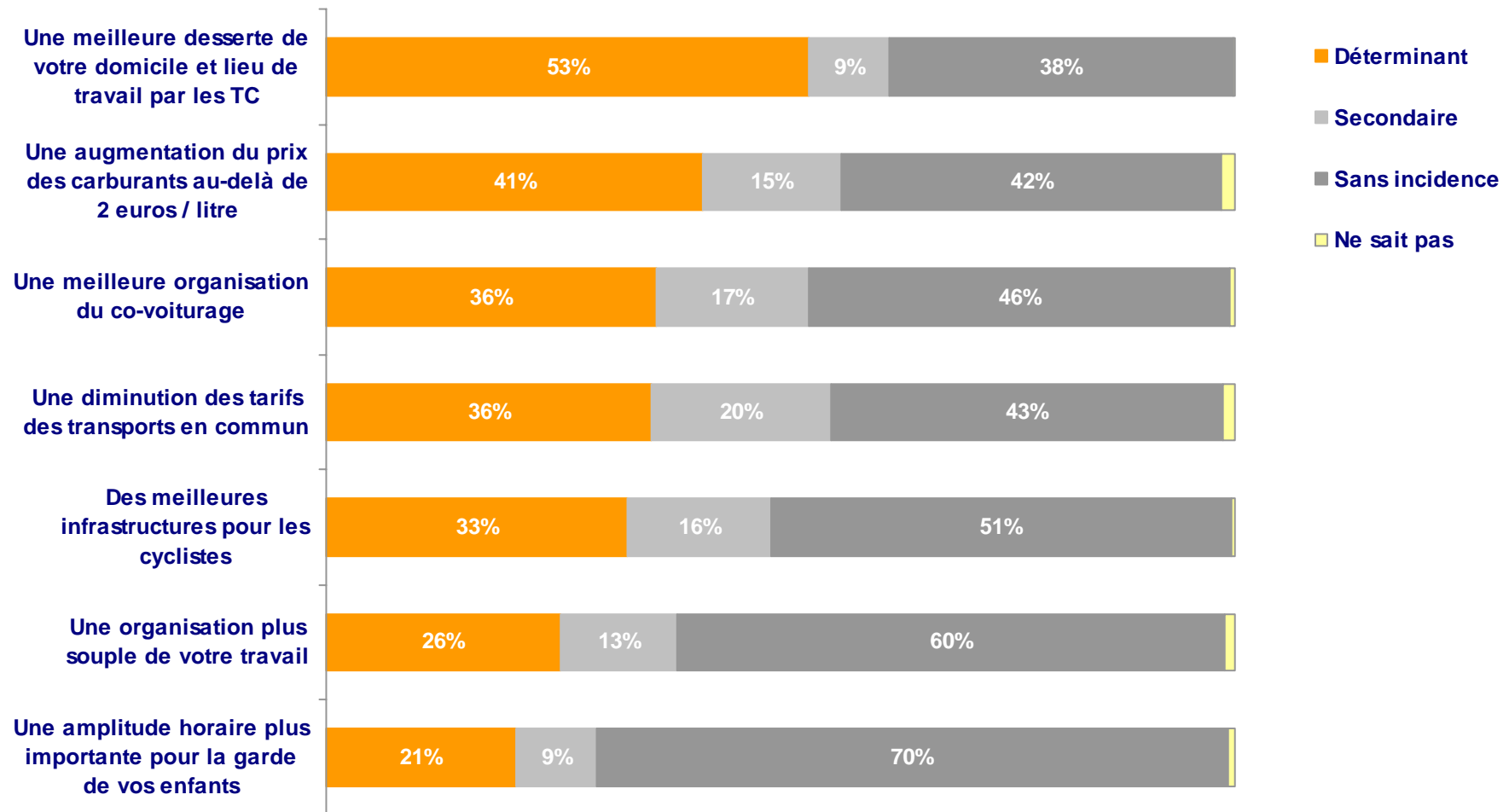


- B -

TRANSPORTS ET MOBILITE

→ 70% des sondés utilisent leur voiture au moins 3 fois par semaine

"Plusieurs facteurs peuvent être déterminants pour changer votre mode de transport. Pour chacun, pouvez-vous nous indiquer s'ils sont déterminants, secondaires ou sans incidence ?"



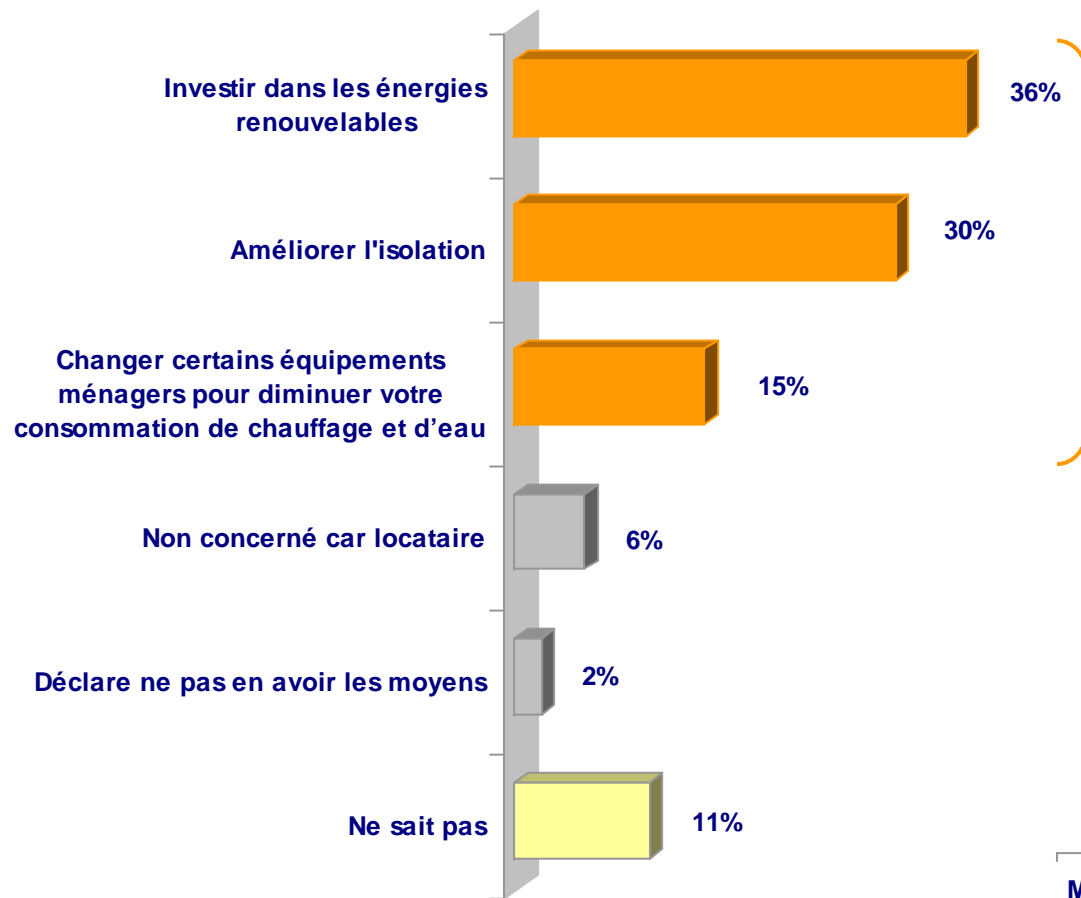
Base : Personnes utilisant leur voiture au moins 3 fois par semaine, concernées par les différentes propositions

- ▶ Les deux facteurs qui sont les plus incitatifs sont l'amélioration de l'offre de transports collectifs, déterminante pour plus de la moitié des sondés et la contrainte économique, le carburant à 2 euros rendant, pour 41%, le recours au transports en commun quasi obligatoire.
- ▶ Reste que toutes les propositions jouent leur rôle, une diminution des prix des transports en commun, l'organisation du covoiturage, des voiries pour cyclistes, une organisation plus souple du travail, une amplitude horaire plus grande des services aux familles.
- ▶ Pour l'opinion, la baisse de l'usage de la voiture apparaît liée au coût du déplacement, à la qualité des dessertes et à une organisation sociale plus souple et plus collective.

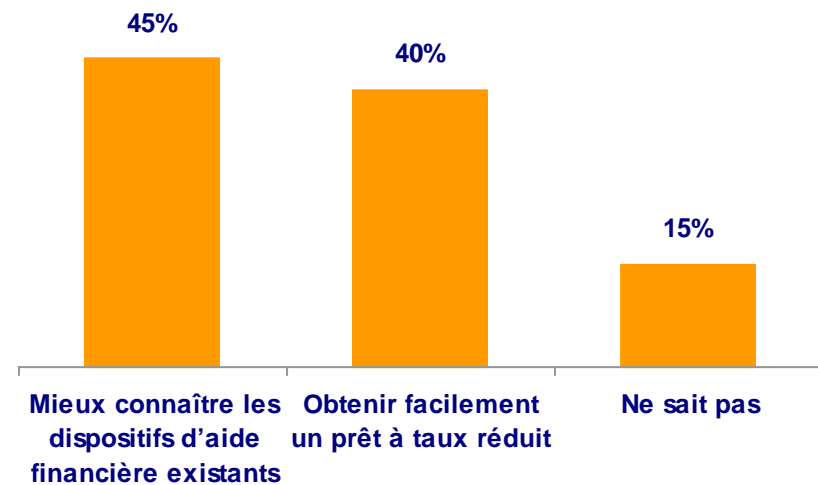
- C -

LOGEMENT - ENERGIE

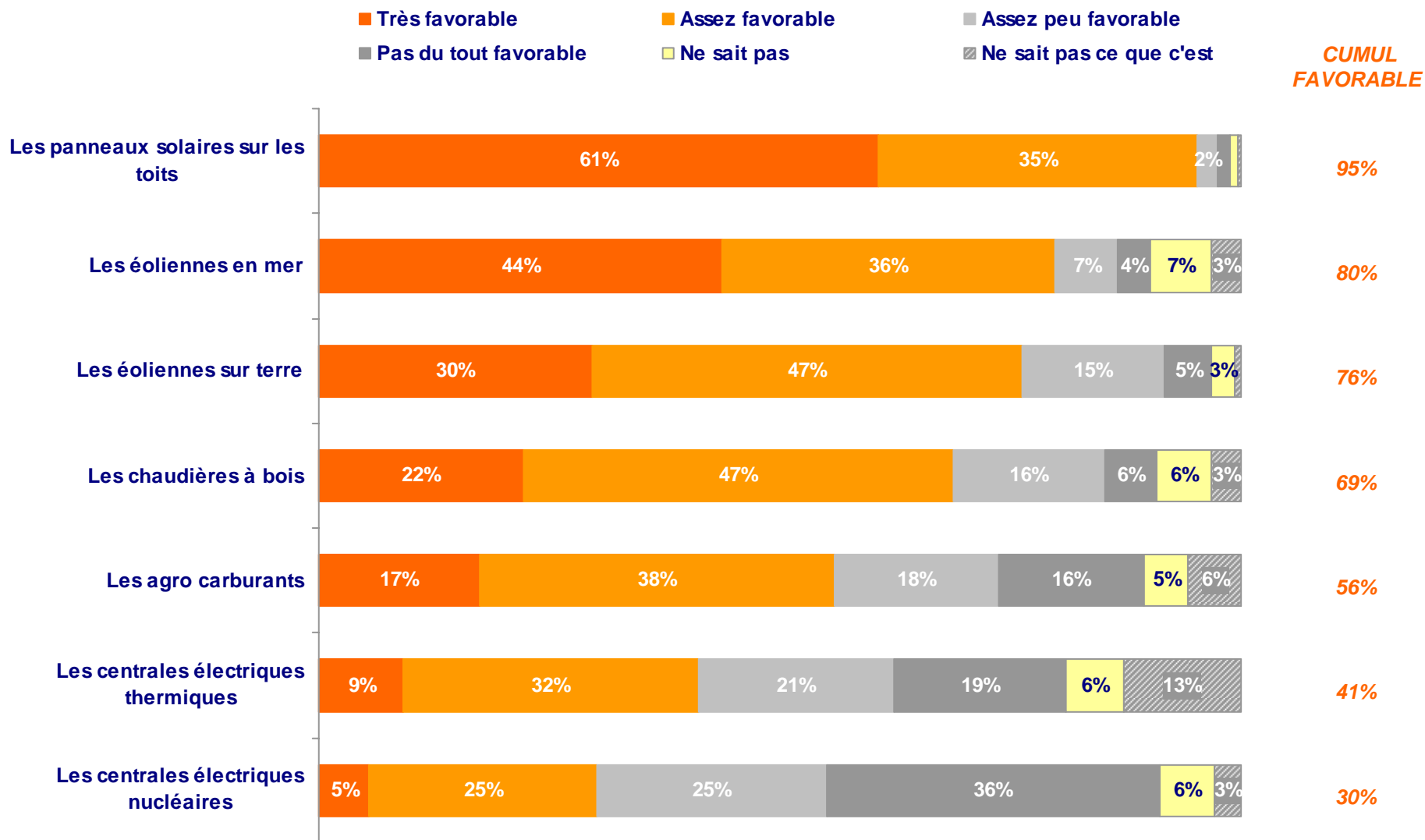
"Si vous pouviez apporter des améliorations à votre logement pour aller dans le sens du respect de l'environnement, quelle est celle que vous apporteriez en premier ?"



"Parmi les facteurs suivants, quel est celui qui vous ferait le plus « sauter le pas » et procéder à ces améliorations ?"



"Etes-vous très, assez, assez peu ou pas du tout favorable au développement important des énergies suivantes ?"



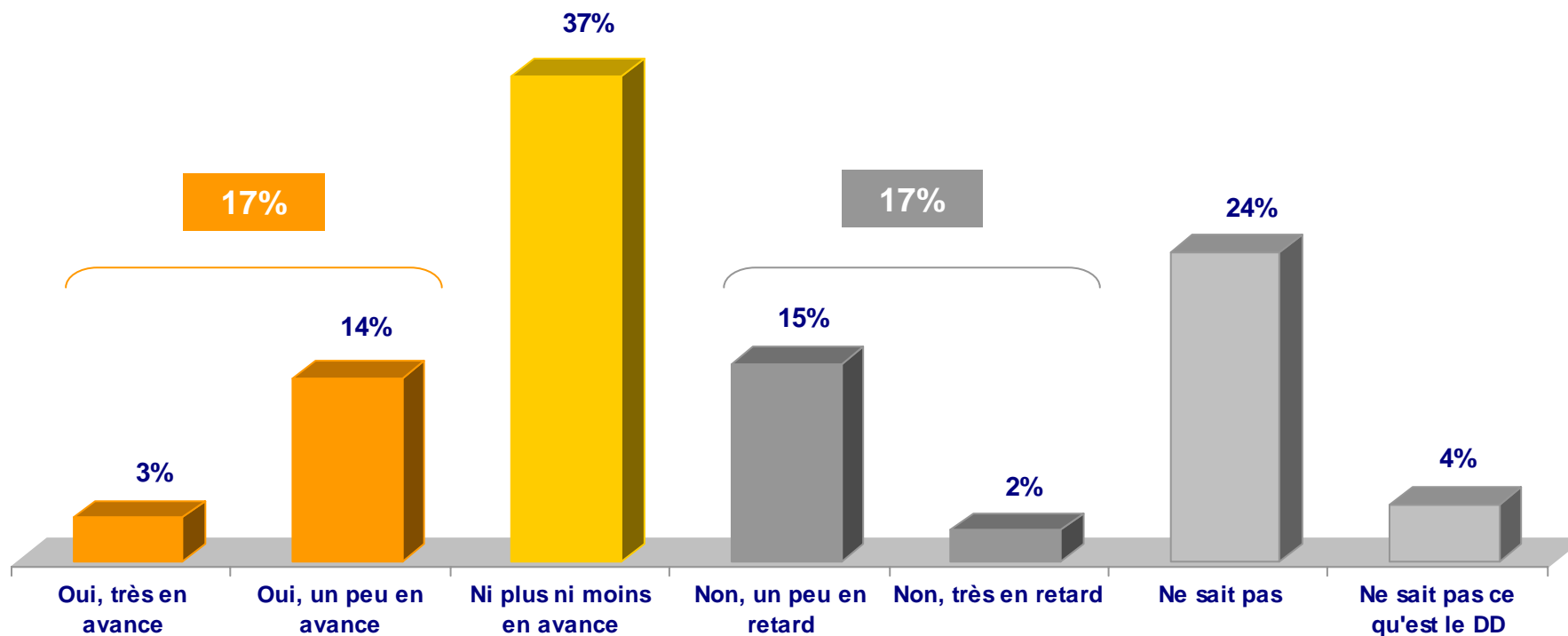
↳ Les solutions thermiques et nucléaires, mais aussi les agro carburant, très en retrait

- ▶ L'investissement dans les énergies renouvelables est la priorité des habitants pour leur logement, c'est pourquoi ils sont favorables à 95% aux panneaux solaires. Les travaux d'isolation arrivent juste après, le changement d'équipements ménagers apparaît moins prioritaire.
- ▶ Les sondés jugent insuffisante leur connaissance des dispositifs d'aide financière et difficile l'obtention de crédits pour travaux d'amélioration de leur maison.
- ▶ Les éoliennes en mer sont privilégiées par rapport aux éoliennes sur terre, l'acceptation de ces dernières par l'opinion n'étant pas sans conditions. (seulement de 30% des habitants y sont très favorables, 47% assez favorables et 20% hostiles). Les chaudières à bois rencontrent 22% de très favorables, 47% d'assez favorables et 22% d'hostiles. Pour les agro-carburants, seuls 17% des sondés y sont très favorables et l'hostilité monte à 34%.
- ▶ Les personnes très favorables aux centrales thermiques tombent à 9% et la majorité des sondés s'expriment y sont hostiles. Pour le nucléaire, le refus de l'opinion est encore plus nette, 3% de très favorables et plus de 65% des personnes s'expriment y sont hostiles. Pour les Bretons, les besoins énergétiques de la Bretagne ne justifient ni les centrales thermiques ni les centrales nucléaires.

- 4 -

LA BRETAGNE ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

"Pensez-vous que la Bretagne est en avance en matière de développement durable ?"



► Avance et retard s'équilibrent. Le principal argument de l'avance est lié à la visibilité des éoliennes dans de nombreux sites, le principal argument du retard est lié à l'agriculture intensive et à la qualité de l'eau.

"Pourquoi pensez-vous que la Bretagne est en avance ?"

- SPONTANE, réponses recodées a posteriori -
(Plusieurs réponses possibles)

Raisons avancées par au moins 5% des personnes concernées :

• Développement des éoliennes	39%
• Développement de l'écoconstruction	12%
• Tri sélectif / Valorisation des déchets / Recyclage	10%
• Développement de l'énergie solaire / Panneaux photovoltaïques	9%
• Développement des énergies renouvelables	8%
• Beaucoup de communication sur le DD / On en entend beaucoup parler	7%
• Les agriculteurs ont fait des efforts / Agriculture plus raisonnée / Diminution de la pollution des sols et rivières	6%
• La Bretagne fait beaucoup d'efforts / Il y a de nombreuses actions menées	5%
• Développement des transports en commun	5%
• Ne sait pas	8%

Base : Personnes pensant que la Bretagne est en avance

"Pourquoi pensez-vous que la Bretagne est en retard ?"

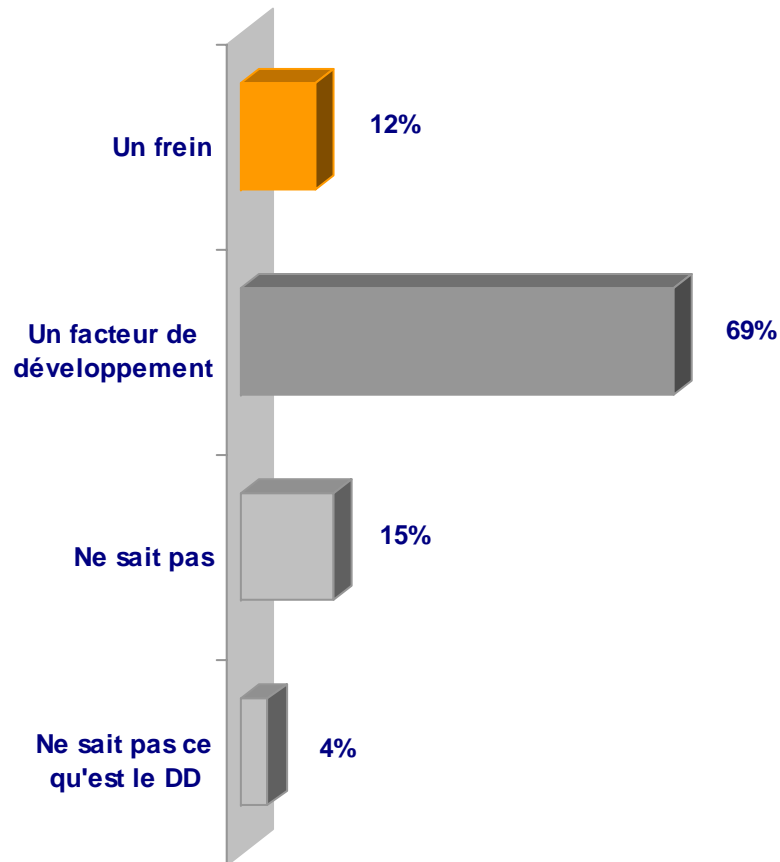
- SPONTANE, réponses recodées a posteriori -
(Plusieurs réponses possibles)

Raisons avancées par au moins 5% des personnes concernées :

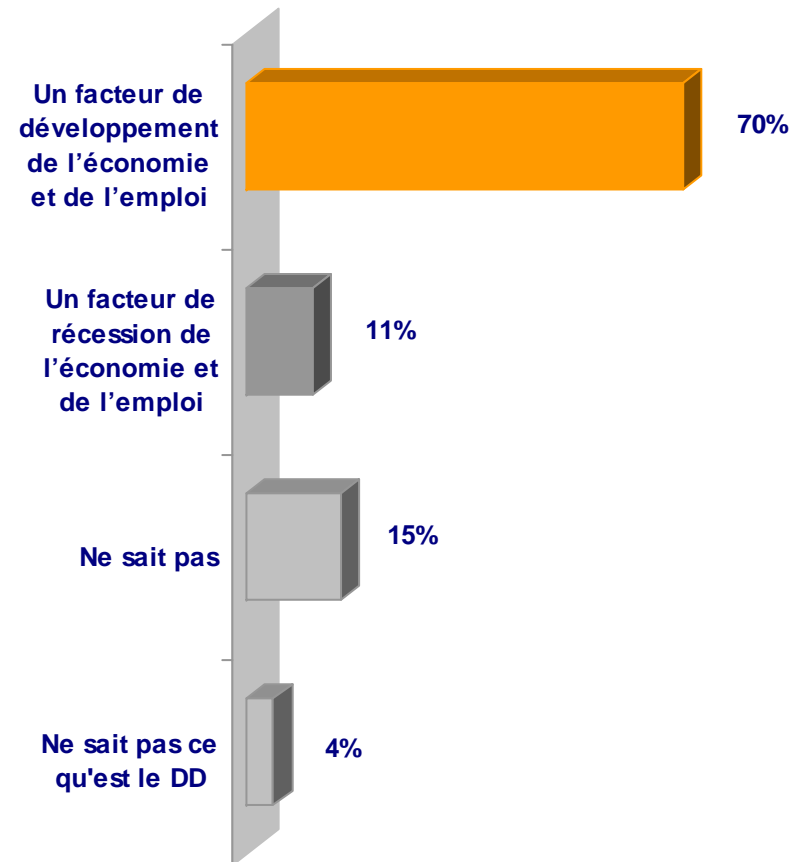
• Pollution agricole / Lisier / Pollution des rivières	13%
• Eoliennes rares en Bretagne	10%
• Manque de volonté / Frilosité / Personnes réfractaires / Mentalités	9%
• Manque de communication / d'information	8%
• En retard pour l'énergie solaire, les panneaux photovoltaïques	7%
• Il y a des régions, des pays plus en avance	7%
• Côtes polluées par les algues vertes	6%
• Tri sélectif peu développé ou mal fait	5%
• Retard en matière d'écoconstruction / nouveaux matériaux	5%
• Ne sait pas	9%

Base : Personnes pensant que la Bretagne est en retard

"Dans le contexte mondial, le développement durable représente-t-il selon vous un frein ou bien un facteur de développement de l'économie et de l'emploi ?"



"Plus précisément, en Bretagne la prise en compte du développement durable est elle selon vous..."



Base : Ensemble des habitants

► Le développement durable est, en Bretagne, un facteur de développement de l'économie et de l'emploi.

- 5 -

CONCLUSIONS

1. L'adhésion au développement durable relève désormais d'une nécessité et d'une évidence. Ce consensus contribue à vider la notion de tout potentiel de débats. Être contre le développement durable est impossible, du coup y être favorable ne positionne plus dans le champ social ou politique.
2. Dans la notion de développement durable le mot développement joue son rôle. Pour l'opinion, le développement durable a un contenu économique et porte même une promesse de croissance.
3. La croissance verte n'est pas forcément une garantie sociale et plus du tiers des sondés juge que les problématiques sociales gagnent à être dissociées du développement durable.
4. Globalement, les Bretons estiment que leur région occupe une place intermédiaire, ni particulièrement en avance, ni particulièrement en retard. Les raisons de cette perception sont à chercher dans la prégnance des interrogations sur la qualité de l'eau et sur le poids de l'agriculture intensive. Les 17% qui jugent la Bretagne en avance construisent leur opinion sur la visibilité des éoliennes dans le paysage et des panneaux solaires sur les toits.

5. Les Bretons ont intégré que le développement durable nécessite une approche globale du territoire et donc une approche équilibrée des investissements publics et des priorités régionales. L'enquête met en évidence la prise de conscience de l'importance de toutes les politiques publiques même si des hiérarchies se dessinent.
6. Les inquiétudes sociales et économiques se retrouvent dans les attentes de priorités d'investissement de la Région. Les deux champs qui dominent sont d'une part l'enseignement supérieur, la recherche et la formation professionnelle et d'autre part le soutien à l'emploi et aux activités économiques. La préservation de l'environnement et le développement des transports ferroviaires viennent immédiatement après.
7. L'opinion plébiscite les panneaux solaires, privilégie les éoliennes en mer par rapport aux éoliennes terrestres et refuse les centrales thermiques et nucléaires.
8. L'enquête met en évidence que le développement durable porte des valeurs aujourd'hui largement partagées. Les comportements individuels commencent à changer, ainsi qu'en témoignent la sensibilité à la taxe carbone et à l'origine des produits, la sensibilité au commerce éthique, l'attention à l'offre de transports collectifs, les projets d'investissements dans des panneaux solaires ou une meilleure isolation du logement, etc.

9. L'enquête met en évidence des attentes en matière de promotion des aides et dispositifs susceptibles de faciliter les investissements dans les énergies renouvelables, l'éco construction, l'isolation.
10. Le bien fondé du développement durable n'est plus à démontrer. Le débat porte non plus sur les finalités mais sur les priorités, les moyens et l'efficacité des actions. Les contradictions entre les perceptions et attentes individuelles et les enjeux collectifs demeurent, ainsi qu'en témoignent certaines réponses. Il s'agit désormais de mettre en adéquation les politiques publiques avec les finalités du développement durable et de sensibiliser l'opinion aux liens qu'entretiennent comportements individuels et enjeux collectifs.